

Voir clair au sujet de Pâques Jean 20.1-10

[image : 00] Notre ami Benjamin a pondu un petit sondage au sujet de Pâques et il est allé interroger des passants en ville. Il a été surpris du peu de personnes qui voyaient un rapport entre Pâques et Jésus ! Pour une question à choix multiple, certains voyaient le sens de cette fête dans la commémoration du sacrifice du fils d'Abraham plutôt que dans la résurrection du Christ...

[image : 01] Quand j'ai changé de lunettes au début de l'année, on m'a proposé le choix entre trois gammes de verres progressifs. La différence se trouve dans la taille et la forme de la « zone de confort » ou zone de netteté pour la vision lointaine, la vision intermédiaire et la vision de près. Et, vous l'avez deviné, plus on veut de confort, plus ça coûte cher !

Cela me rappelle le récit que fait l'évangile selon Jean des premières visites au tombeau de Jésus, au matin du jour de Pâques. Il y est beaucoup question de VOIR. Écoutez cette courte histoire et essayez de compter combien de fois le verbe *voir* est utilisé...

[lecture de Jean 20.1-10]

Alors ? (4 fois) C'est ici que cela devient intéressant parce que Jean, qui écrivait en grec ancien, avait à sa disposition plusieurs verbes pour exprimer l'idée de voir. Et, en fait, pour parler de ce que les visiteurs au tombeau ont fait, il va se servir de trois mots différents. Bien sûr, il arrive qu'un auteur emploie des synonymes pour une question de style. Mais ici, si on tient compte de ce que chacun a fait de ce qu'il a vu, je crois qu'on a le droit de parler de *trois façons de voir*. Comme il y a trois gammes de verres progressifs !

Trois personnes ont *vu* le même tombeau. Pierre et Jean (l'ami de Jésus) ont *vu* les mêmes habits mortuaires abandonnés dans le tombeau. Mais Marie-Madeleine, Pierre et Jean n'ont pas porté le même regard sur ce qu'ils voyaient ! Et nous, quel regard portons-nous sur la résurrection de Jésus de Nazareth ce matin ?

Marie – un regard superficiel

[image : 02] Marie a été profondément choquée de voir que le tombeau était ouvert – comme vous le seriez si, au cimetière, vous découvriez que quelqu'un s'était amusé à déterrer un cercueil inhumé l'avant-veille !

Quand elle voit, c'est juste pour enregistrer un état de fait. Elle *constate* que la pierre a été enlevée. Puis elle cherche une explication logique... et, surtout, humaine, matérielle. *On a enlevé le Seigneur du tombeau...* Pense-t-elle à un vol de cadavre ou à un coup des autorités, hostiles à Jésus ? On ne sait pas. En tout cas, elle semble exclure tout ce qui relève du surnaturel et de Dieu.

Combien de personnes autour de nous fêteront Pâques aujourd'hui avec des œufs et des lapins en chocolat et un bon gigot d'agneau, sans voir dans cette fête le rappel du *week-end qui a changé le cours de l'Histoire* ? Un regard superficiel.

Pierre – un regard interrogateur

[image : 03] *Simon Pierre... vit les linges qui étaient par terre, et le linge qui avait enveloppé la tête de Jésus...* et leur disposition dans le tombeau. L'auteur choisit d'utiliser un autre mot pour *voir*. Ici, il n'est plus question simplement d'une image qui s'imprime sur la rétine, d'une prise d'information.

Pierre regarde, il *observe* ou *contemple* la position des bandellettes qui avaient entouré le corps du Seigneur et celle du linge qui avait enveloppé sa tête. La perception atteint ici une plus grande profondeur, car nous devons comprendre que Pierre, étudiant la situation, saisit le fait que cette scène a un sens ou un message qu'il peine à découvrir.

Pierre s'interroge au sujet de ce qu'il voit. Il y a là un mystère... Si on avait déménagé le corps de Jésus, comme Marie-Madeleine l'a supposé, on n'aurait pas laissé sur place ces linges. Pierre avait entendu le témoignage de ceux qui s'étaient tenus au pied de la croix et qui avaient vu les soldats romains vérifier que Jésus était bien mort. Il y avait dans ce qu'il voyait dans ce tombeau vide quelque chose d' inexplicable.

Ressentons-nous ce matin le mystère de Pâques ? L'esprit humain ne trouve aucune explication logique à cet événement unique dans l'Histoire du monde. Que signifient ce tombeau déserté et ces pauvres vestiges des soins mortuaires, abandonnés là ? Il est important de *s'interroger*.

Jean – un regard éclairé

[image : 04] À son arrivée devant le tombeau, Jean regarde d'abord de la même manière que Marie-Madeleine : *il vit les linges funéraires par terre, mais il n'entra pas*. Il laisse Pierre pénétrer en premier, mais ensuite il entre à son tour... et, tout à coup, il *voit autrement* ! Ici le récit introduit un troisième mot pour *voir*. *Il vit, et il crut*.

Quand Jean voit, il ne regarde pas seulement avec les yeux, il ne se contente pas de penser que ce qu'il voit a un sens plus profond. Il *comprend*, il *perçoit* la signification de ce qu'il voit. Il reçoit la *révélation* de Pâques.

Pour emprunter une phrase prononcée plus tôt par Jésus lui-même, *ce ne sont pas la chair et le sang qui lui ont révélé ces choses*. Ce qui arrive à Jean en cet instant, c'est ce que l'apôtre Paul demande dans sa prière pour les chrétiens d'Éphèse quand il écrit : *que Dieu lui-même, par son Esprit, illumine les yeux de votre cœur*. Jean comprend le message du tombeau ouvert et des linges. Personne n'est venu dépouiller le Seigneur de son linceul ! C'est lui qui a délaissé les bandellettes et les aromates, qui les a laissés sur place : **Jésus est ressuscité !** Ce que cela signifie exactement, Jean ne le sait pas encore, mais il voit que la mort n'a pas pu retenir le Maître – et c'est déjà une très bonne nouvelle !

L'évangile ne nous invite pas à voir sans voir, à regarder sans comprendre le sens de ce que nous voyons. Nous sommes appelés à dépasser le simple constat pour nous interroger... mais il ne faut pas nous arrêter là non plus ! C'est vrai qu'il y a ici un grand mystère et il est bien de s'en rendre compte, mais nos questions doivent nous inciter à regarder encore, en demandant à Dieu de nous *ouvrir les yeux*.

[image : 05] Ce qui vous change la vie, c'est de *voir-et-croire*, de pénétrer la signification des faits et des événements, avec l'aide de l'Esprit de Dieu. Cela est vrai en particulier pour ce qui concerne la mort et la résurrection du Fils de Dieu. Les enfants nous ont rappelé cette mort qui a le pouvoir de nous réconcilier avec le Dieu qui nous a créés pour partager sa joie. Mais il faut regarder cette mort et la comprendre à la lumière de la résurrection. C'est elle qui confirme que Jésus est vraiment en mesure de communiquer tout ce qu'il a promis : pardon, paix et vie nouvelle. Que l'Esprit de Jésus illumine les yeux de notre cœur !

Jésus est vraiment ressuscité...